

ACIREPh

Paris, 13 Mars 2021

Le problème climatique entre
science, expertise et politique

***Amy Dahan, Dir. de Recherche
Emérite CNRS, Centre Alexandre
Koyré (CNRS, EHESS)***

Revisiter la période 1960's-1980's ?

- **Le livre de Nathaniel Rich, "Perdre la Terre" (Seuil, 2019)**
- **Sa thèse: On savait pratiquement tout sur le Changement Climatique en 1979 (Rapport J.Charney) et d'ailleurs on a failli sauver le Climat et la Planète en 1989, à la Conférence de Noordwick**
- **Histoire très lacunaire et déformée des savoirs en sciences du climat, (rien sur les carottes de l'Antarctique, rien sur l'apport de la Paléoclimatologie...), de leur capacité à convaincre les non-spécialistes leur diffusion dans la société.**
- **Vision faussement naïve des raisons pour lesquelles les US et d'autres industrialisés n'ont pas voulu sauver le Climat**
- **Le problème de la perception des savoirs climatiques par les non-climatologues est totalement escamoté. Or le décalage **entre l'alerte scientifique et l'inaction politique** caractérise le régime climatique**

Sylvestre Huet écrit: c'est une réécriture inepte des sciences du climat et de la géopolitique du climat

Un modèle simpliste tacite : “alerte-action”

- **Travaux d'historiens américains qui ont eu accès aux archives d'entreprises pétrolières américaines**
- **Les premiers rapports des scientifiques américains pour les présidents successifs. Le Rapport Charney (1979)**

Exemple du protocole du Montréal

Création de l'IPCC (GIEC)

Procédures strictes et rigoureuses pour les rapports du GIEC

- **Focalisation sur la connaissance**
- **Evolution des sciences du climat**

Le rôle des Modèles

- Depuis les années 1960, plusieurs dynamiques de développement des modèles :
 - instrumentales: instruments de calcul, ordinateurs, explorations spatiales
 - opérationnelles: importance de la prévision météorologique
 - proprement scientifiques
- Les modèles jouent un rôle important dans deux communautés du domaine du changement climatique : sciences de la nature (les climatologues et les sciences du Système-Terre), et sciences économiques
- La méthodologie du GIEC pour définir des **images du futur**, traduites en scénarios économiques
modèles et scénarios : une relation incestueuse
- Procédures strictes et rigoureuses pour les rapports du GIEC
- Focalisation sur la connaissance

L'importance des Sciences dans la construction du problème climatique

- **Les premiers rapports des scientifiques américains pour les présidents US successifs.**

- **Le Rapport Charney (1979)**

Exemple et modèle du protocole du Montréal (trou d'ozone)

Création de l'IPCC (GIEC) en 1988

Procédures strictes et rigoureuses pour les rapports du GIEC

- **Focalisation sur la connaissance**
- **L'évolution des sciences du climat va rythmer les rapports successifs du GIEC**

La vision du modèle d'expertise dans le régime climatique

- Un “modèle linéaire” revendiqué:

Science et politique sont séparées; la science fournit des faits et des diagnostics au politique et le politique s'appuie sur ces connaissances pour développer des solutions

« Policy-relevant but not policy-prescriptive »

Procédures strictes et rigoureuses pour les rapports du GIEC

- En fait, une mise en œuvre plus complexe

Les frontières entre science et politique sont négociées et mouvantes, l'expertise incorpore des **jugements de valeur** d'ordre politique

Exemple de la ratification des résumés pour décideurs

2002- 2010- L'“Alliance” GIEC- PED pauvres- ONG

Le GIEC orchestre un consensus, favorise certaines visions, enrôle des acteurs ... Il performe le politique

Les 2°: modèle de coproduction scientifico-politique

- Le chiffre apparaît dans l'ouvrage de B.Ward et R.Dubos One Earth en 1972. Notion clé de **sensibilité climatique**: doublement des concentrations préindustrielles de CO₂ à 560ppm et les premiers travaux concluent à un réchaufft de 1, 4° à 2, 4° (Manabé et Wetherald, 1967)
- Charney (1979) fourchette plus large de 1, 5° à 4, 5°C
- Quel réchauffement, à quel horizon ? Dans le 2è Rapport du GIEC (1995), réchauffement **probable**, compte tenu de l'état des savoirs climatiques et d'une prévision raisonnable de l'évolution du monde. Pb de **prospective**
- En 1996, nouvelle signification des 2°C: donné par l'Union Européenne, comme **seuil dangereux** à ne pas dépasser
- Le WBGU, think tank allemand : à partir de la notion de **risque acceptable**, modélisation **à rebours** pour arriver à des trajectoires d'émission compatibles avec ce risque
- A Copenhague: consécration du seuil des 2°, comme objectif politique

La Gouvernance climatique : un schisme de réalité

- **Hiatus** croissant entre la réalité du monde et la sphère de la gouvernance..
- Plusieurs **illusions** ont présidé au cadrage du régime climatique, et aidé à la constitution de ce schisme
- L'écart s'est nourri de plusieurs **accélération**s historiques qui l'ont approfondi
- Hiatus aussi de **rythmes temporels** entre **l'immobilisme** de la gouvernance (une fabrique de la lenteur) et la **dégradation inexorable du climat** (alerte et alarmisme croissants des scientifiques)

Aperçu Historique (1)

- **1992-2001** : Espoirs et premières fractures
- Rio 92 : Enorme succès du multilatéralisme environnemental après l'effondrement du bloc soviétique
- Mais au niveau géopolitique, tensions croissantes (première guerre d'Iraq)
- Le courant néo-conservateur gagne la bataille interne aux US. Alliance avec les pays du Golf
- Résolution Byrd-Hagel du Sénat 1997
- A la fin de la décennie: les US se sont retirés du Protocole de Kyoto et le processus est près de l'effondrement

Aperçu Historique (2)

- **2002-2009: La Constitution du Schisme**
- Le Protocole de Kyoto se met en place sans les US, et c'est une victoire chèrement acquise de l'Europe
- Internalisation du Schisme: la négociation à 2 voies
- L'importance des Pays émergents: principalement ignorés
- L'activisme du G-77 . Montée de l'Adaptation
Les ONG chargent la barque des négociations
- **Pic de légitimité de l' IPCC (Nobel en 2007) et montée de la contestation des sciences du climat (marchands de doutes, scepticisme des cercles républicains...)**
- **2008: crise financière majeure**
- **2009 Conférence de Copenhague : un nouvel ordre géopolitique mondial US-Chine**

Les illusions qui ont présidé au régime climatique, dont on n'a pas fini de se défaire...

- **La fiction apolitique du tous ensemble, tous sur le même bateau.**
- **Une lecture principalement environnementale** (ozone, pluies acides...), alors que le CC est autant un problème géopolitique, qu'économique. Autant identifier les intérêts et les enjeux pour s'y confronter vraiment
- **Une Transformation qui pourrait se faire en catimini.** Or, c'est une bataille sur tous les fronts
- **Et une illusion majeure :** L'accord sur la Science suffirait à déclencher l'action: or, la **focalisation sur la Science** a trop souvent empêché de débattre des **politiques climatiques** souhaitables

La focalisation sur la connaissance et ses effets

- Importance majeure de la place de la science dans le processus
- Diffusion des connaissances et appropriation de ces connaissances, considérées alors comme deux gages du succès dans le passage à l'action politique
- Face à la stagnation du processus politique, on invoque: **déficit** de connaissances, **dissonance cognitive**, **scepticisme** etc.. Or, l'écart entre connaissance et action ne se réduit pas aux défaillances d'acceptation, de compréhension ou d'assimilation des sciences
- On a trop longtemps polarisé le débat sur la science plutôt que sur les politiques climatiques souhaitables

Quel nouveau rôle de l'Expertise ?

- **Entre 2010 et 2015, avec l'échec de la gouvernance, beaucoup de réflexions critiques sur le fonctionnement du GIEC**
- **Le contexte géopolitique, les questionnements, les sciences, ayant beaucoup changé depuis début années 1990, le GIEC ne peut plus s'adresser seulement aux gouvernements, mais il doit rendre compte à des publics plus larges que les seuls experts et politiques**
- **Expertise d'alerte est terminée. Ne faut-il pas un rôle plus directement réactif ? Une expertise d'évaluation après-coup des engagements, du chemin parcouru ? Ex Gap Emissions Report**
- **Intérêt des sciences du climat pour le raccourcissement des échelles, tant spatiale (downscaling, modèles régionaux) que temporelle (2050, voire 2030), plus proche de l'action politique**

L'Accord de Paris (2015):

Recomposition des façons de gouverner les problèmes globaux d'environnement et de développement, qui caractérisent le nouvel ordre mondial

D'une gouvernance productrice de régulations de type *command and control* (Kyoto), on est passé à *une « gouvernance incantatoire »*, qui se fonde sur un triptyque :

- des objectifs ambitieux et à long terme (les 2°C) , présentés comme consensuels ;
 - des instruments souples empruntés aux New Public Management (soft law, engagements volontaires, benchmarks et indicateurs) pour les atteindre;
 - Un récit enchanteur pour mobiliser l'ensemble de la communauté internationale. Stratégie discursive : tout est encore possible
- Inaugure un nouveau cycle de promesses, toujours renouvelées

L'objectif de 1,5° inscrit dans l'Accord

L'objectif de 1,5° est une demande des petits Etats insulaires très vulnérables et des Pays les moins avancés, avec une incontestable légitimité politique

- Mais, étant donné ce qui avait déjà été émis et du fait de l'inertie du système climatique, un consensus se dégagait chez les scientifiques, que nous aurions 5 ou 6 années d'émissions au niveau de 2015, pour tenir l'objectif des 1,5°C. Or l'Humanité ne va pas s'arrêter de tourner...
- Selon moi, cet objectif allait **perpétuer le schisme de réalité** entre des mots sur le papier et des politiques que l'on peut mettre véritablement en œuvre. Il pouvait ouvrir la voie à la fiction trompeuse des "**émissions négatives**".
- Ce n'est pas ce qui s'est passé. Le GIEC, a contourné la difficulté. Il produit un rapport politiquement pertinent et scientifiquement crédible avec pour message : **chaque demi-degré compte**
- **Le 'zéro émissions nettes'** semble remplacer l'objectif 1,5°

Le Rapport spécial 1,5 et nouveau rôle du GIEC

Intention du GIEC de s'orienter vers **les solutions**

Plusieurs changements à l'œuvre dans le Rapport:

- Un travail en commun entre Working Groups pour sortir de l'approche en silo,
 - Une meilleure intégration des chercheurs de disciplines différentes, y compris des sciences sociales,
 - Des réflexions sur la communication et un souci de s'adresser à d'autres acteurs: élus locaux, villes, acteurs économiques, sociétés civiles...,
 - Une revue des technologies d'émissions négatives plus complète et transparente, avec les dangers et limites de la géoingénierie. (Le BECCS tend à être écarté au profit des sols de reboisement..)
-
- A Madrid , les Jeunes se saisissent du rapport pour manifester leur impatience devant la lenteur et l'inaction

Re-matérialiser le problème climatique

Cad, construire une nouvelle économie de l'effet de serre

- **Matérialiser l'économie, porter l'accent sur l'étude des flux de matière et d'énergie**
- **Se focaliser sur la thématique de la **finitude des ressources**, ou des ressources fossiles à laisser dans le sol, cad des **limites** que nous voulons aussi nous donner**
- **S'intéresser aux infrastructures, aux politiques industrielles ancrées au niveau local, régional, à la production, aux chemins de développement, aux technologies (qui ne se valent pas toutes). Cela nécessite une conscience écologique forte**
- **Mettre les questions d'énergie au centre des débats: pas les émissions en fin de tuyau mais l'impensé de l'extraction et de la production de l'énergie, plus les subventions**

Choix de Bibliographie

- Amy Dahan (dir.) : *Les Modèles du Futur*, Ed La Découverte (2007)
- Amy Dahan & Hélène Guillemot : Les relations entre science et politique dans le régime climatique: à la la recherche d'un nouveau modèle d'expertise ?, *Natures Sciences Sociétés*, vol 23, Supplément, S6 -S 18, 2015.
- Stefan Aykut & Amy Dahan : *Gouverner le Climat ? Vingt ans de négociations internationales*, Presses de Sciences Po, 753 pages (2015)
- Amy Dahan : La Climatisation du Monde, *Esprit*, 2018/1, no 441, p 75-87